

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 46 (1905), p. 242-243

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1905__46__242_0

© Société de statistique de Paris, 1905, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

BIBLIOGRAPHIE

« *Saluti ægrorum* ». *Aufgabe und Bedeutung der Krankenpflege im modernen Staat; eine sozial-statistische Untersuchung*, von Alfred von LINDHEIM (Leipzig et Vienne, 1905) [1].

Cet ouvrage se compose de quatre parties.

La première est une statistique des établissements hospitaliers en Autriche, Allemagne, Angleterre, Italie, Roumanie et quelques villes d'autres pays.

Elle est très développée. En voici le résumé excessivement succinct :

I. Il y a un lit d'hôpital :

En Autriche	pour 558 personnes	A Vienne et à Berlin . .	pour 220 personnes
En Italie.	— 380 —	A Bucarest.	— 177 —
En Hongrie	— 304 —	A Londres	— 160 —
En Suède	— 260 —	A Hambourg	— 125 —
En Bavière.	— 198 —	A Brême.	— 95 —
En Saxe.	— 188 —	A Budapest.	— 91 —
En Prusse	— 160 —		

II. Nombre de médecins pour 10 000 habitants (vers 1896-1900) :

En Allemagne.	5,1	En Angleterre	6,1
En Autriche	4,1	En Écosse	7,7
En Hongrie.	2,8	En Irlande	5,6
En Italie (1885).	6,3	En Danemark	6,4
En Suisse	6,1	En Norvège.	5,3
En France (1892)	3,9	En Suède.	2,7
En Espagne.	7,1	En Russie d'Europe. . .	2,7
En Belgique.	5,2		

1. *Sur les devoirs qui incombent aux États modernes de soigner les malades*, ouvrage présenté dans la séance du 17 mai 1905. (Voir numéro de juin, p. 182.)

On voit que les médecins français, qui se plaignent de l'encombrement de la carrière, ont tort de se plaindre. Excepté en Suède, Russie et Hongrie, c'est en France que la clientèle des médecins est le plus étendue; la richesse du pays aurait pu faire présumer, un autre résultat.

Même à Paris, les médecins n'ont pas lieu de se plaindre, car il y a, sur 10 000 habitants :

A Berlin.	14,1 médecins	A Bruxelles	14,7 médecins
A Vienne	13,0 —	A Londres.	12,8 —
A Budapest	16,4 —	A Madrid	24,6 —
A Paris	9,7 —		

La seconde partie de *Saluti ægrorum* est consacrée à l'étude de la mortalité, de la morbidité et des causes de mort des médecins, infirmiers, etc. Ce chapitre, très étendu, peut se résumer par les chiffres suivants :

Sur 1 000 vivants de chaque âge, combien de décès en un an ?

Âges	WURTEMBERG		ANGLETERRE ET GALLES	
	Médecins (1865-1895)	Hommes en général (1876-1886)	Médecins (1890-1892)	Hommes en général (1890-1892)
—	—	—	—	—
25-34 ans.	7,2	7,7	6,7	7,7
35-44 —	7,8	11,0	11,9	13,0
45-54 —	18,4	17,6	21,0	21,4
55-64 —	37,0	33,9	34,2	39,0
65-74 —	74,8	71,6	112,4	103,6

On voit que la mortalité des médecins est assez élevée. (On trouvera tous ces chiffres, sauf ceux du Wurtemberg, dans le prochain *Annuaire statistique de la ville de Paris*.)

Les chiffres suivants comparent la mortalité des médecins à celle de personnes appartenant à la même classe sociale :

Sur 1 000 vivants de chaque âge, combien de décès en un an ?

Âges	PARIS (1885-1888)		SUISSE (1879-1882)	
	Médecins	Avocats	Médecins	Avocats
—	—	—	—	—
20-29 ans.	9,9	9,8	11,5	12,5
30-39 —	11,3	11,6	10,0	17,1
40-49 —	9,8	11,1	23,1	19,3
50-59 —	21,9	22,8	26,4	42,4

Dans la troisième partie de son livre, M. de Lindheim s'efforce d'établir que les sanatoriums et autres établissements analogues ne sont pas causes d'infection pour la population environnante.

Enfin, la quatrième partie expose comment sont organisés les soins donnés aux malades en Angleterre et les réformes qu'il y aurait lieu d'apporter, selon lui, à l'organisation hospitalière.

D^r J. BERTILLON.